J.J. Pauver éditeur Libertés nouvelles Pierre DÉMERON CONTRE ISRAEL

35

Libertés nouvelles collection dirigée par Jean-François Revel

277E

Pierre Démeron Contre Israël

Jean-Jacques Pauvert

Pierre Démeron Contre Israël



Aux Palestiniens à qui depuis vingt ans l'Occident fait payer ses crimes et ses dettes à l'égard des Juifs.

A tous les Arabes humiliés et offensés à travers

eux et avec eux.

Aux Français d'origine juive qui refusent d'être complices de cette ignominie.

Auer Publishering of and chance recept and Pilliage day fails full purpose and cristeen et and decours it l'algument day (Judia).

A test in about the should be a second of the second of th

and peak of a color formation for a spread of the

Avertissement du directeur de la collection

Avertissement du directeur de la collection

Je rappelle que la collection « Libertés » a pour programme la publication de « La Littérature de combat de tous les temps et de toutes les tendances ». Ce programme implique évidemment que le directeur de la collection et l'éditeur ne sont pas, ne peuvent pas être d'accord avec tous les textes qu'ils publient. « Libertés nouvelles » plus particulièrement est une collection d'affrontement et non d'endoctrinement. L'intérêt des problèmes traités, le talent avec lequel ils le sont, constituent les seuls critères retenus pour la publication. L'éditeur et le directeur de collection n'ont donc pas à prendre d'autre parti que littéraire, et ils n'ont pas à préciser où vont leurs préférences respectives. Cependant, étant donné l'étendue des passions soulevées

Pierre Démeron

par le conflit israélo-arabe de 1967 et la portée morale des questions qui s'y rattachent, le signataire du présent avertissement tient à signaler, à titre purement personnel, qu'entre les deux textes fort talentueux de Monsieur Facques Givet et de Monsieur Pierre Démeron figurant dans « Libertés nouvelles », ce sont les arguments proisraéliens de Monsieur Givet qui ont emporté sa conviction. Ce choix politique et moral ne lui donnait pas plus le droit de refuser la parole à l'avocat de la partie adverse qu'il ne lui ôtait celui de goûter les qualités du discours que l'on va lire.

En 1948, les Juifs savaient par expérience ce qu'ils faisaient; et ce fut leur suprême tragédie que la leçon tirée de leur affrontement avec les nazis les ait conduits non à éviter, mais à imiter certains des crimes commis par les nazis contre les Juifs.

Arnold Toynbee, A study of History

Même le rappel d'Auschwitz ne doit pas faire pression sur nous pour nous inviter à soutenir la mauvaise cause. Je parle en tant que marxiste d'origine juive qui a vu mourir une partie de sa famille à Auschwitz et qui a des parents en Israël. Isaac Deutscher dans sa dernière interview

Isaac Deutscher dans sa dernière interview accordée à la New Left Review. (Été 1967)

Le Christ est un réfugié palestinien. Moi qui suis juif, je le comprends je le vois. Pourquoi tant de chrétiens sont-ils aveugles? Pourquoi ont-ils pris parti pour les plus riches, les plus forts, les plus puissants, pour ceux qui ont livré à la mort celui que je considère moi, juif, comme un rabbi pauvre de mon espèce, insupportable à la bourgeoisie et que vous, chrétiens, considérez comme votre Messie? Qui a assassiné le Christ? On va bientôt le savoir, si on ne le sait déjà, par les événements de Palestine. Emmanuel Lévyne, L'Orient, 31-12-67.

Contre Israël

Comes Israel

La victoire d'Israël en juin dernier, c'est entendu, est un chef-d'œuvre de préparation et d'exécution diplomatique et militaire.

Le dernier en date de ses « Blitz-kriege » a donné à l'État hébreu l'occasion d'occuper de nouveaux territoires arabes, qu'il se promet d'annexer en totalité ou en partie, comme déjà Jérusalem, proclamée capitale de l'État juif dans le plus parfait mépris des résolutions de l'O.N.U. Il s'est ouvert de nouveau, et comme en 1956 à coups de canon, le golfe d'Akaba. Ses soldats campent au bord du canal de Suez. Il exploite au jourd'hui le pétrole du Sinaï.

« Bravo petit », comme dit Jean Cau. 1

I. Dans « Candide » du 31-7-67.

Pierre Démeron

Pour un pays qu'on nous annonçait menacé d'extermination, voilà un retournement de situation qui tient du prodige...

Mais il y a des victoires qui coûtent cher. La victoire-éclair des panzers de Davan a rendu toute solution du conflit israélo-arabe inimaginable, impossible tout dialogue autre qu'à coups de canon. Elle a fait perdre à Israël, devenant un occupant comme les autres, une bonne part du capital de sympathie que lui valait le martyre des Juifs sous le nazisme. Elle l'a privé surtout de son arme la plus redoutable. Non pas de ces « Mirage » sur lesquels le général de Gaulle a fait mettre l'embargo mais de l'arme psychologique irremplaçable qui transformait les adversaires de sa politique en statues de sel : l'infamante accusation d'antisémitisme, systématiquement portée contre ceux qui, se refusant à tout confondre - question juive et problème israélien -, n'acceptaient pas d'approuver, en mémoire des innocentes victimes du nazisme, la politique d'Israël depuis son imposition en Palestine.

Contre Israël

Trop utilisée depuis vingt ans, elle commençait de faire long feu. Elle est désormais inutilisable.

Elle l'est devenue depuis que, sur les grands boulevards, à Saint-Germaindes-Prés, avenue de Wagram devant l'ambassade d'Israël, ou au Cirque d'Hiver, dans les nombreuses manifestations de soutien à Israël, on a pu voir les antisémites de jadis et de toujours fraternellement mêlés aux demi-soldes de l'O.A.S., aux chômeurs du colonialisme, aux égorgeurs de fatmas, aux défenseurs par le feu, par le sang et par l'eau des baignoires des valeurs chrétiennes, bras dessus, bras dessous avec des Juifs « de France » qui brandissaient le drapeau israélien, chantaient en hébreu « l'Hatikva », et criaient « les Français avec nous », comme s'ils se considéraient comme des étrangers.

Tous ceux qui avaient tout perdu, fors leurs préjugés, et leur haine des ratons, prenaient en ces jours de gloire — et sans danger — leur revanche par soldats et par courages interposés. La victoire de Dayan, c'était leur victoire. Sur les klaxons « Israël

Achevé d'imprimer le 18 avril 1968, sur les presses de la S.I.P. à Montreuil, d'après une maquette de Pierre Faucheux, pour le compte de Jean-Jacques Pauvert, éditeur. No d'éditeur: 635. Dépôt légal 2º trimestre 1968.

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1er mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX° siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

1

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en accord avec l'éditeur du livre original, qui dispose d'une licence exclusive confiée par la Sofia

– Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit –

dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1er mars 2012.

Avec le soutien du

